

09 DEC 2009

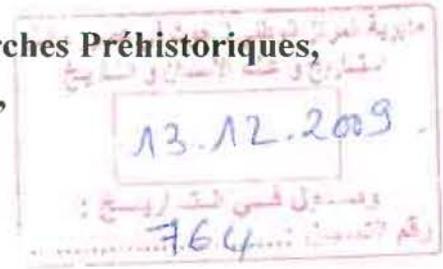
Reçu CLT / CIH / ITH
Le: 22 JAN. 2015
N° 0141

الرقم / م.ث.أ /

Monsieur le Directeur la culture de la wilaya d'Adrar

A

Monsieur le Directeur du Centre National de Recherches Préhistoriques,
Anthropologiques et Historiques,



Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir verser dans la Banque Nationale de Données du Patrimoine Culturel Immatériel, au titre de la Wilaya d'Adrar, ces informations concernant les cérémonies qui ont lieu lors de la célébration du septième jour de la naissance du Prophète Mohammed (Que le Salut de Dieu Soit Sur Lui), dénommée "Sbouâ du Gourara".

Ces cérémonies que les services du patrimoine de la direction de la culture a pu renseigner, révèlent le caractère complexe et ancien de cette fête qui a lieu dans la région du Gourara et qui mobilisent de très nombreuses populations de la région. Ce travail a été réalisé avec la collaboration des Zaouias suivantes :

- La zaouia Sidi El Hadj Belkacem (située à 3 km de Timimoun) ;
- la zaouia de Sidi Otmane à Timimoun ;
- la zaouia de Sidi Ahmed ben Youssef à Macine ;
- la zawiya de Sidi Ahmed ben Boubeker à OuladSaid ;
- la zaouia de Sidi El hadj Abou Mhamed à Tabelkoza;
- la zaouia de Sidi Abbad à Ouled Aïssa ;

Après des visites effectuées dans différents ksour, tous ces groupes se rencontrent à la zaouia Sidi El Hadj Belkacem puis ils se séparent jusqu'à l'année suivante.

Comme cette fête est datée par le calendrier lunaire, il y a un décalage de 11 jours chaque année.

Durant ces fêtes, les gens procèdent à la lecture du Coran dans les zaouias. D'autres pratiquent des danses traditionnelles comme le baroud, la hadra et l'ahellil.

Enfin, il nous a été signalé que des chercheurs d'Alger ont effectué des études sur cette région et sur le mouloud comme Mouloud Mammeri et Madame Chérifa Ougouag dans les années 1970 et plus récemment Rachid Bellil.

Un documentaire de 52 minutes a aussi été fait par R. Bellil avec le réalisateur Bouzid Ould Hocine de l'Entreprise Nationale de Télé Vision.

Si vous le jugez nécessaire, nous sommes prêts à engager plusieurs de nos cadres pour plus d'informations sur cette fête.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.



Le directeur

عن الوزارة وضوض منها
مدير الثقافة
أويهان سليمان

Algérie



Reçu CLT / CIH / ITH

Le 22 JAN. 2015

N° 0141



وزارة
الثقافة
ALGERIE

Fiche d'identification du *Sbuâ* au Gourara



www.cnrpah.dz/pci-bnd





1- NOM DE L'ELEMENT

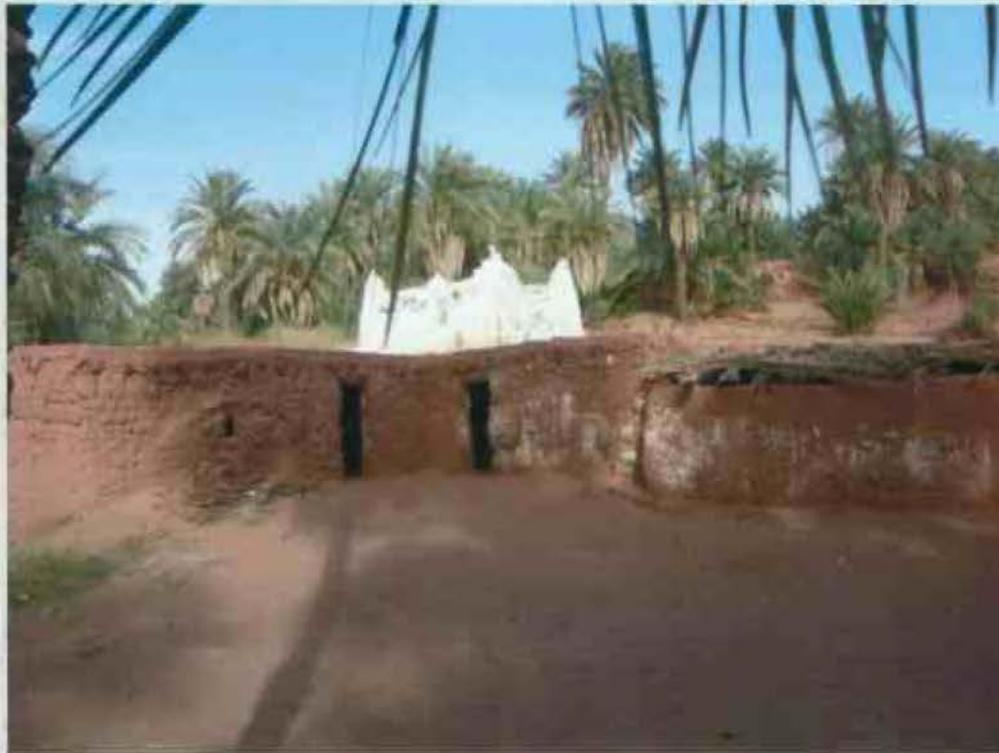
En arabe : sbuâ mulud nabawi sharif

En zenete : asbaâi sidna muhamed

En français : le sbuâ (célébration du septième jour de la naissance du prophète) au Gourara (algerie).

2- TYPE D'ELEMENT :

Le sbuâ est une pratique sociale, rituelle et un événement festif



3- IDENTIFICATION DE L'ELEMENT

La célébration de la naissance du prophète de l'islam est connue dans l'ensemble du monde musulman. Mais l'élément, tel que nous le décrivons ici, n'est pratiqué que dans la région du Gourara, wilaya d'Adrar.

Les ksour et zawiya concernés par le rituel du *sbuâ* sont : zawayet Sidi El-Hadj Belkacem, Ksar et zawiya de Sidi Elhadj Bu-Mhemmed à Tamesloht (Tinerkouk), Ksar et zawiya des Igguzulen d'At Saïd, Ksar et zawiya de Sidi Ahmed ben Youssef à Massine, Ksar de Timimoun et zawayates de Sidi Ahmed ou-Othman, Moulay Tayyeb et Moulay Elhocine. Ksar de zawiya Sidi Omar (de l'Aougrout), Ksar et zawiya de Sidi Abbad d'At Aïssa et d'Ajdir. Ksar d'In Gellou et zawiya de Sidi Abdallah.

Tous ces ksour et zawiya sont répartis dans la région du Gourara correspondant aux Dairates de Tinesrkouk, de Timimoun, de Charouine et de l'Aougerout.



4- DESCRIPTION DE L'ELEMENT

Une fois l'an, au moment de la célébration de la naissance du prophète Mohamed, des groupes de pèlerins originaires de plusieurs ksour du Gourara rendent visite aux mausolées de certains saints de la région.

Le plus important d'entre eux, destination finale des pèlerins et qui se trouve au centre du Gourara, est Sidi Elhadj Belkacem.

Ces rituels durent une semaine et culminent au septième jour (d'où le nom de *sbuâ* qui est celui où l'on attribue un nom au nouveau-né) dans une rencontre des différents groupes de pèlerins sur une place située à l'extérieur du ksar où se trouve le mausolée de Sidi El-Hadj Belkacem.

Au moment du grand rassemblement, les différents groupes de pèlerins qui agissent en acteurs du rituel sont regroupés derrière l'individu qui porte l'étendard de leur saint. Les spectateurs sont debout sur un endroit surélevé.

La scène finale rassemble les différents groupes qui fusionnent durant un moment pour n'en former plus qu'un. Ce moment de fusion est cependant de courte durée puisque chaque groupe de pèlerins se reforme afin de poursuivre le rituel.

Après le moment paroxystique de la fusion des différents groupes, le rituel se poursuit de manière plus discrète avec le retour dans les ksour (qui pouvait durer plusieurs jours) de chaque groupe.



5- FONCTION SOCIALE ET CULTURELLE DE L'ELEMENT

L'une des fonctions principales du *sbuâ* réside dans l'inscription de la mémoire collective dans la topographie des lieux (pérégrinations, stations et rencontres) tout en réactivant les réjouissances qui font partie du paysage culturel du Gourara avec la reproduction de pratiques culturelles festives liées à la commensalité, les visites, les réjouissances (chants et danses).

Sur cette base se sont greffés des éléments propres à l'histoire du Gourara.

1- La reconduction du lien qui unit le saint principal à ses élèves et disciples par le biais de leurs descendants.

2- Le fait qu'en se rendant à la zawiya de Sidi Elhadj Belkacem, les autres communautés (notamment la plus importante d'entre elles, Timimoun) expriment symboliquement la reconnaissance du caractère central de cette zawiya.

3- Les rencontres entre communautés rivales, lors des rituels, n'abolissent pas les conflits mais permettent à tous les participants aux rituels de se percevoir comme membres d'une même entité sociale du Gourara.



6- TRANSMISSION DE L'ELEMENT

Les détenteurs de l'élément sont les personnes issues des lignages formés par les saints dont ils se revendiquent comme les descendants.

Le rituel est contrôlé par les descendants les plus âgés et les plus savants qui sont les gestionnaires des zawiya (enseignement, accueil des visiteurs, tenue des comptes...).

Ces responsables sont secondés par des membres des communautés qui se consacrent aux tâches de logistique (préparation des repas, hébergement...).

La transmission de l'élément se fait par la participation des jeunes générations au rituel. Les enfants et les jeunes apprennent à faire les gestes qui conviennent, à prononcer les paroles et formules transmises par les anciens et à repérer les différents lieux du rituel.

Certaines tâches comme le rituel du chaulage des mausolées sont effectuées par des individus qui appartiennent aux familles des premiers protégés du saint fondateur.

Les femmes participent aux rassemblements en poussant des youyous.



7- L'ELEMENT DANS LA TRADITION ORALE

Plusieurs récits rendent compte par le canal de la tradition orale de l'origine de l'élément. Le récit suivant a été recueilli à la fin des années 1990 auprès d'un détenteur de savoir dénommé Mohamed M'hemmedi, originaire du ksar de Ghnet situé à environ 5 km au sud de Timimoun.

Récit sur l'origine du *sbuā*

Comment a débuté le *sbuā* et qui l'a inauguré ?

Les premiers à le célébrer furent Sidi el-Hadj Belkacem et Sidi el-Hadj bou-M'hemmed. Le Prophète est apparu en songe à Sidi el-Hadj Belkacem. Ce fut comme s'il le voyait devant lui.

Il lui dit : « Il faut célébrer le septième jour de ma naissance. Tu donneras un plat de grains de blé que tu feras moudre pour la préparation d'un repas. Mets le repas dans un plat pour l'offrir à tes gens. Tu les inviteras tous. Si ce repas suffit pour tous les invités et qu'il en reste, sache que je suis le Prophète. Si ce plat ne suffit pas, fais attention, car dans ce cas je ne suis pas le Prophète mais Satan.»

Sidi el-Hadj Belkacem fut heureux. Il appela Abou Chamiya ou-Ghazi et Sidi el-Hadj bu-M'hemmed de Tabelkoza et leur dit : « Nous allons célébrer l'anniversaire de la naissance du Prophète.»

Ils vinrent.

Sidi el-Hadj Belkacem conversait avec Sidi el-Hadj bou-M'hemmed. Sidi Ahmed ou-Yousef d'El Barka (Macine) les entendit et leur dit : « Moi aussi, je voudrai participer à cette rencontre.»

Sidi el-Hadj Belkacem lui dit : « Mes descendants et ceux de Sidi el-Hadj bou-M'hemmed se rencontreront chez toi.»

Les drapeaux d'autres ksour vinrent. Mais l'étendard de Sidi el-Hadj Belkacem ainsi que celui de Sidi el-Hadj Bou-M'hemmed furent les premiers.

Quant aux autres, ils ne firent que s'ajouter à eux.



8- VIABILITE DE L'ELEMENT

La viabilité de l'élément est assurée par la reproduction annuelle de l'ensemble des prescriptions qui se transmettent de génération en génération (par l'éducation non formelle) au sein des communautés ksouriennes et des zawiya.



Certains changements mineurs résultent d'initiatives prises par les descendants des saints fondateurs représentés par les gestionnaires principaux des zawiya. Ils sont destinés à effectuer des corrections dans l'avancement du rituel pour satisfaire aux demandes exprimées par les communautés ksouriennes.

On peut, par exemple, changer l'heure de la rencontre entre les groupes pour tenir compte du fait que certains participants travaillent, à ce moment, dans des entreprises modernes, des administrations et les rythmes scolaires qui ne baignent pas forcément dans l'ambiance culturelle propre aux acteurs des rituels.

L'introduction de certains éléments de la modernité, comme par exemple la généralisation du travail salarié, oblige les gestionnaires des zawiya à se reporter sur le week-end pour l'organisation des fêtes et rituels.



9- PARTICIPATION DES COMMUNAUTES

Toutes les données recueillies sur la célébration de la naissance du prophète au Gourara sont le produit d'une longue enquête ethnographique de plus de quatre décennies, menée par des chercheurs dans cette région en collaboration avec les membres des communautés impliqués dans la connaissance, l'organisation et le déroulement du rituel. Cette collaboration a permis de développer auprès des populations un intérêt accru à l'endroit du patrimoine culturel immatériel

Les cérémonies du sbuâ, de par leur caractère populaire, leur enracinement dans la mémoire collective des gens du Gourara et leur caractère hautement symbolique sont considérées comme faisant partie de leur identité.

Des membres des communautés ksouriennes du Gourara ont pris connaissance des publications ayant sanctionné ces différents travaux scientifiques et médiatiques.

Ils ont accueilli ces travaux avec le sentiment d'avoir participé à l'entreprise de sauvegarde de leur patrimoine.



